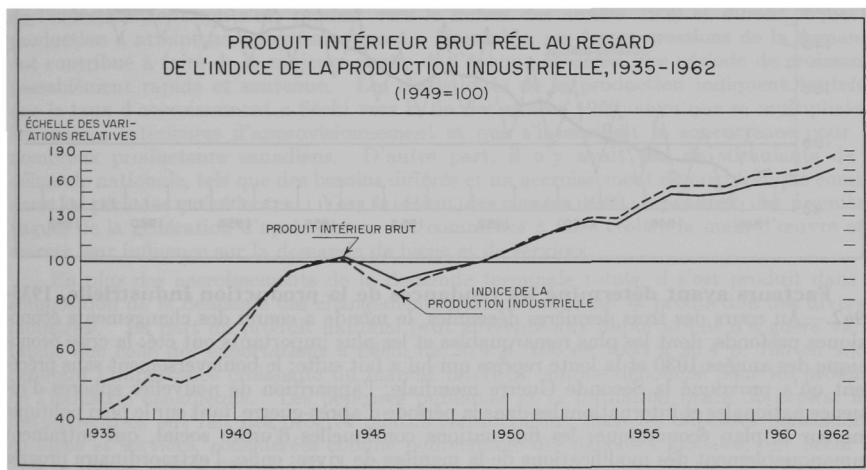


Si l'on mesure la production d'un seul article, par exemple l'acier, il est normal de penser au tonnage pour ce qui est de la quantité. Par contre, s'il s'agit de mesurer la production réunie de l'acier et du gaz naturel, il faut évidemment trouver un dénominateur commun et, dans ce cas, ce sont les prix unitaires d'une certaine période (choisie comme base) qu'il convient d'employer pour évaluer les quantités produites, avant de les additionner. La quantité résultante, volume ou mesure de la production réelle, peut ensuite être laissée en dollars constants ou en dollars de la période de base, ou bien être exprimée en nombre-indice. Pour obtenir le nombre-indice, on divise le total calculé en dollars constants de la période en cours par le total calculé en dollars de la période de base et l'on multiplie le quotient par 100. Quant on construit l'indice quantitatif d'un ensemble d'industries où l'extrant d'une certaine industrie devient l'intrant d'une autre, la partie comptée deux fois doit être éliminée. On y parvient en réévaluant les intrants intermédiaires (matières, combustible, etc.), ainsi que l'extrant total calculé en dollars d'une année de base commune et en soustrayant du dernier total la valeur du premier afin d'obtenir l'agrégat des «valeurs ajoutées» en dollars constants\*. Cet agrégat est la quantité ou mesure volumétrique que représentent les indices mentionnés dans le présent article.



On peut considérer les indices de la valeur ajoutée ou du volume du PIB comme une extension de l'indice de la production\* industrielle englobant le reste de l'économie. Les concepts et les méthodes de base utilisés pour établir les indices sont identiques dans les deux cas. Ainsi, la couverture des indices de la production industrielle comprend non seulement les mines, la fabrication et les services d'électricité et de gaz (pour lesquels des indices volumétriques sont publiés depuis les années 1920), mais aussi toutes les autres principales divisions industrielles (agriculture, forestage, pêche et piégeage, construction, commerce de détail et de gros, finances, assurances et immeuble, transports, entreposage, communications, administration et défense publiques, services communautaires et services commerciaux et personnels. A l'heure actuelle, toutefois, seuls l'indice de la production industrielle et ses éléments sont publiés chaque mois. On peut aussi considérer les indices du produit intérieur brut comme un élargissement du cadre des comptes nationaux, c'est-à-dire comme une amplification de l'aspect «approvisionnements» des comptes nationaux.

Les indices annuels conviennent parfaitement lorsqu'il s'agit d'étudier les tendances de la production, les taux de croissance et les comparaisons entre différentes industries; cependant, les indices trimestriels sont un moyen plus efficace d'étudier le comportement

\* Voir *Revised Index of Industrial Production, 1935-1957* (n° de catalogue 61-502) et la publication mensuelle courante *Index of Industrial Production* (n° de catalogue 61-005).